

La Biorésonance

Karin Ischer
Médecin vétérinaire
Ecuries En Pont-Trembley
1271 Givrins

Petits et grands animaux

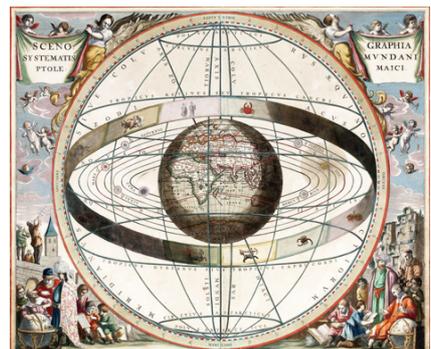
Petits et grands animaux

1. Qu'est-ce que c'est?

Un peu d'histoire d'abord. Tout commence avec la découverte de la physique quantique au début de XX^e siècle: "La matière est composée non seulement de particules, mais également d'ondes".

Mais le monde, découvrant le fonctionnement de notre organisme et ses réactions biochimiques, reste sourd aux multiples découvertes parallèles en biophysique. Il faut dire que celles-ci sont plutôt encore confuses et peu accessibles aux non physiciens.

En 1922, Alexandre Gurwitsch, biophysicien russe, parle de "rayonnement mitogénétique" lorsqu'une racine d'oignon séparée par une vitre stimule la multiplication des cellules d'une 2. autre racine. C'est le champ magnétique de la première qui influence la croissance de la seconde.



D'autres scientifiques font des expériences similaires, permettant de supposer qu'un système de régulation et de coordination existe sur un plan biophysique.

Dans les années 50, Voll et co., intéressés par les principes de l'acupuncture chinoise, développent un appareil capable de mesurer électriquement les points d'acupuncture et le courant les reliant. Ils mesurent ainsi, aussi bien les signaux pathologiques que les rayonnements thérapeutiques de remèdes sur le système physique des organes correspondant.

Dès les années 60, cela se précise (Fritz Albert Popp, prix Nobel Carlo Rubia, etc). Les physiciens prouvent l'influence biophysique sur le système vivant. Ils mettent en évidence les échanges électromagnétiques entre et dans les cellules par l'intermédiaire de photons circulant à la vitesse de la lumière. L'ADN des cellules fonctionnent alors comme transmetteur et récepteur et les échanges de photons sont des informations portées par ces ondes d'une intensité extrêmement faible: une sorte de "murmure".

Dans les années 90, le physicien W. Ross Adey, un chercheur en biophysique américain, découvre que les cellules ne répondent à des stimuli biophysiques qu'à des fréquences et des amplitudes précises: c'est la "fenêtre d'Adey".

N'oubliant pas que deux cent ans avant, sans tous ces moyens, Samuel Hahnemann, le médecin inventeur de l'homéopathie, suspectait déjà qu'une information immatérielle d'une substance avait un effet sur le corps à condition qu'il s'agisse de la bonne information et de la bonne puissance.

Enfin Franz Morell, un médecin allemand très engagé dans l'acupuncture, sachant que les phénomènes découverts par ces prédécesseurs sont dus à des rayons électromagnétiques, en déduit que chaque être est formé d'ondes saines et d'ondes malsaines. Il décide de se servir de ce spectre d'ondes spécifiques à chacun à des fins thérapeutiques.

Morell et son ingénieur électronicien Rasche développent en 1977 l'appareil de biorésonance et la Morathérapie.

Depuis la méthode s'est considérablement améliorée, affinée, permettant des diagnostics et des traitements de plus en plus précis.

2. Comment cela s'explique-t-il ?

Tout cela est d'une extrême complexité pour des non physiciens. C'est pourquoi nous allons nous limiter à un modèle de pensée très simplifié.

Il faut distinguer tout d'abord un plan matériel, celui des substances, des formes, des cellules, des tissus, des réactions biochimiques, etc., et un plan immatériel, celui de la coordination et du stockage des informations.

Le plan immatériel est supérieur au plan matériel, il régule ce dernier.

Retenons surtout ce qui suit:

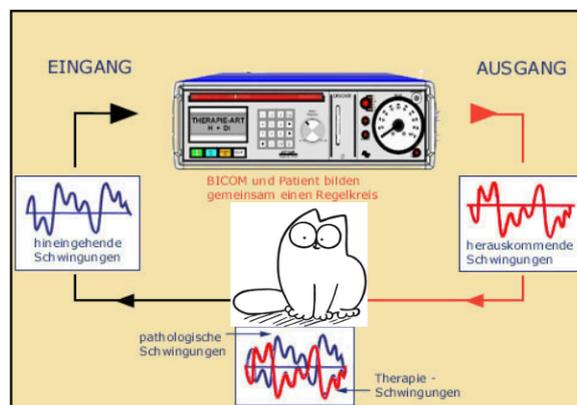
- 1) Dans et autour du corps il y a des **vibrations électromagnétiques**. Elles proviennent des réactions biochimiques et les régulent. Les cellules et les organes ont leur propre champ magnétique dans des zones de fréquences bien spécifiques.
- 2) Sont également présentes des **ondes pathologiques**, des intrus, tels les toxines, agents d'infections, parasites, allergènes, etc, avec leur propre champ électromagnétique.
- 3) L'ensemble de ces ondes forment le **spectre spécifique** de chaque patient.



- 4) Ce spectre peut être capté par une électrode à la surface du corps et envoyé par un câble vers l'appareil.
- 5) L'appareil traite cette information et la modifie pour en faire un **spectre thérapeutique**. Ne sont utilisées que les ondes du patient. Aucune onde n'est produite par l'appareil, qui ne fait fonction que de récepteur/émetteur. Grâce à un système informatique sophistiqué, un filtre sépare les ondes harmonieuses des ondes disharmonieuses ou pathogènes.

- 6) Ainsi les ondes saines sont renvoyées inchangées ou amplifiées et les ondes malsaines éliminées.
- 7) Ces ondes thérapeutiques parviennent à nouveau au patient par câble et électrodes.
- 8) Elles provoquent alors des réactions dans le corps :

- **diminution ou annulation des ondes néfastes**
- **stimulation ou amplification des ondes bénéfiques**



- 9) L'annulation d'une onde se fait par la superposition d'une onde identique, mais **inversée**.
- 10) L'amélioration de la situation biophysique est suivie d'une amélioration biochimique.
- 11) La modification renvoyée au malade et son effet sur son organisme est immédiatement mesurée et réadaptée par l'appareil conformément à la nouvelle situation. C'est un **cercle cybernétique** parfait.
- 12) L'appareil permet aussi de choisir le **champ de fréquences**. Plus celui-ci sera étroit plus les signaux rendus aux patients seront précis et de ce fait plus les résultats thérapeutiques seront bons.
- 13) Comme les ondes positives saines sont plus rapidement efficaces que les ondes négatives malsaines, un **balayage de toutes les fréquences** à une vitesse idéale permet aux fréquences positives d'exercer leur action bénéfique avant celles des fréquences négatives, celles-ci restant ainsi sans effet sur l'organisme.
- 14) Se sont avérés efficaces de courtes pauses lors de la transmission des signaux. Cela permet à l'organisme de s'adapter à sa nouvelle situation. L'appareil a donc aussi un système d'enclenchement par intervalles.
- 15) Sont stockés dans le système informatique de l'appareil un grand nombre de traitements préprogrammés à utiliser tel quel ou à modifier et adapter.

Le thérapeute choisit donc en fonction du patient et de sa maladie :

- le type de signal : harmonieux, disharmonieux, inversés...
- la puissance du signal : amplifié, affaibli.
- la fréquence : une ou plusieurs à la fois, balayage.
- l'intervalle des pauses
- le temps de traitement

3. Quand choisir le traitement par biorésonance ?

Le corps est sain lorsque les systèmes de régulation et de coordination s'harmonisent entre eux de manière optimale. Ceux-ci par contre peuvent être perturbés par des oscillations pathogènes d'intrus, tels que des agents infectieux, des allergènes, des parasites, des toxines, etc, ou par des phénomènes bloquant leur bon déroulement, tels que traumatisme, cicatrices, arthropathie, etc.

Dès que notre organisme n'est plus capable de s'opposer à ces perturbations, il tombe malade.

La biorésonance apporte la possibilité d'assister l'organisme en activant son potentiel régulateur endogène, le profil de fréquences physiologiques étant alors amplifié et stimulé, et en éliminant les sources pathogènes, leur profil de fréquences étant alors affaibli, voire éliminé.

Dès lors, la biorésonance trouve sa place dans une multitude de situations.

Les plus intéressantes, à mon avis, sont les maladies chroniques où la médecine classique a de la peine à intervenir.

Si un intrus perturbe l'organisme et son système régulateur par l'effet de son propre spectre électromagnétique, l'allergène lui laisse une marque biophysique dans l'organisme lui permettant d'être connu comme tel. Mais ceci est un phénomène particulier méritant une explication plus poussée.



Les allergies

Elles sont en augmentation, car nos capacités d'adaptation à un monde qui a changé de façon drastique sont dépassées et épuisées. Notre corps est soumis à un nombre croissant d'agressions pour lesquels il n'est pas préparé. Ces agressions sont d'ordres chimiques, alimentaires, physiques et psychiques. Il y répond par des réactions d'hypersensibilité.

Le terme allergie a perdu de sa précision au cours des années. On l'utilise pour toute forme d'intolérance.

Pour les immunologues, seuls les phénomènes accompagnés de réactions immunitaires sont des allergies. Donc réactions anticorps IgE - antigène et la libération des médiateurs provoquant les symptômes de l'allergie.

Mais ces IgE ne sont pas décelables pour toutes les allergies et leur absence ne prouvent pas l'absence d'allergie. Comme par exemple, les allergies alimentaires et les allergies atopiques où la présence ou non d'IgE n'est pas décisive.

D'autre part, il n'y a pas toujours une corrélation entre la présence d' IgE et les signes cliniques d'une allergie, comme les allergies à l'œuf chez les gens et les allergies aux acariens chez le chien. Ceux-ci peuvent dépasser le seuil de normalité sans qu'il y ait le moindre inconfort chez l'individu testé.

Une bonne anamnèse est alors nécessaire. Mais si le problème est chronique, il n'y a pas de relation de cause à effet entre l'allergène recherché et les symptômes. Et le diagnostic est d'autant plus difficile.

Dans l'ensemble, aucun test connu n'est vraiment sûr. Les faux positifs et les faux négatifs sont malheureusement fréquents.

En physique quantique, nous l'avons vu, il existe la loi de la dualité des corps: ceux-ci sont aussi bien matière que ondes.

Comme chaque chose, et l'allergène y compris, possède son code biophysique, qui est composé de la totalité de tous les rayonnements le constituant, on peut identifier une substance, de la matière, un organisme non seulement au moyen de son aspect chimique, matériel, mais aussi grâce à son code biophysique hautement spécifique.

Une substance, par ses stimulations bioélectriques répétées et irritantes sur l'organisme d'un individu prédisposé génétiquement, laisse son empreinte électromagnétique.

Ce marquage biophysique persiste et reste inactif, aussi longtemps que le futur patient allergique ne se retrouve pas en contact avec cette substance.

Dans le cas contraire, il est activé par le code de la substance identique à lui. Ainsi, le code permet au système immunitaire de reconnaître une substance comme allergène. La réaction biochimique, interaction d'un allergène avec les anticorps liés aux récepteurs de mastocytes et de leucocytes basophiles et sa libération de médiateurs, est alors déclenchée.

Si la présence de l'allergène est occasionnelle, la réaction disparaît pour réapparaître au prochain contact.

Si le contact est constant ou répété, il y a sollicitation permanente du système immunitaire, ce qui l'épuise, ainsi que le reste de l'organisme, provoquant un "mal-être" général dont les symptômes ne sont pas facilement mis en relation avec l'allergène.

Le moment et le degré de réaction à un allergène dépend de facteurs génétiques (hérédité de la prédisposition), du type d'allergène (il y en a de plus ou moins agressifs), de la quantité d'allergènes, de la sensibilité du patient et de son état de santé au moment de la réaction. Beaucoup de réactions allergiques surviennent après un affaiblissement de l'organisme, une maladie, une opération, une vaccination, ou après un choc psychique, une grande anxiété. Ceci est également le cas dans une situation contraire, lors de moments relaxants, de guérison, les symptômes peuvent diminués.

La manifestation des symptômes se fait selon les individus, chacun ayant ses sites prédisposés, peau, intestins, appareil respiratoire, ...



Selon moi, la biorésonance a un grand intérêt surtout dans les allergies chroniques. En effet, comme nous l'avons vu précédemment, la relation entre l'apparition des symptômes et l'allergène sont difficiles à établir. On dit alors que l'allergène est masqué. Souvent, les manifestations s'affaiblissent et se noient dans un mal-être général lorsque l'allergène est constamment présent. Mais si cet allergène est éloigné du patient, sciemment ou de façon inconsciente, pendant au moins 3 à 4 jours, puis remis en contact, une importante réaction allergique aiguë se fait. C'est ce qu'on appelle le démasquage de l'allergène.

Un patient allergique chronique peut très bien ne pas se rendre compte qu'il est allergique, ce sont des individus dits asymptomatiques. Mais cette allergie centrale méconnue peut être à l'origine de nouvelles allergies aiguës. Un multiallergique a, à la base, une allergie centrale chronique et ceci certainement depuis un jeune âge. En biorésonance, on définit ces allergies centrales chroniques par allergies primaires et toutes autres allergies survenant ensuite dans la vie du patient comme allergies secondaires. Les principales allergies primaires, survenant à un très jeune âge, au moment où le système immunitaire est particulièrement fragile, sont de type alimentaire et correspondent aux premiers aliments ingurgités après le lait maternel.

Les différents types d'allergies

Nous savons qu'il existe différents types d'allergie, classifiées selon le schéma de Coombs et Gell (1963).

Type I: allergie immédiate et anaphylactique, présence des IgE, etc.
Type II: cytotoxique, les anticorps provoquent une destruction cellulaire.
Type III: complexes immuns.
Type IV: lymphocytes T sensibilisés, allergie de contact, allergie aux médicaments
Type V: réactions granulomateuses, par exemple après infections.
Type VI: hypersensibilité stimulante.

En biorésonance, nous avons affaire surtout au type I, et parfois au type IV, plus difficile à traiter. En effet, les symptômes de ce dernier apparaissent après 12 heures et la réaction est basée sur des mécanismes cellulaires. Ce sont les lymphocytes T qui sont sensibilisés et les anticorps circulant dans le sang ne sont pas décelables par biorésonance par absence de code biophysique.

Les types mélangés I et IV existent. Dans ces cas, il est surprenant de constater que le patient après traitement, tolère très bien l'absorption de son allergène, mais non d'entrer en contact avec celui-ci avec la peau ou les muqueuses.

Pour éviter encore quelques confusions de définitions, parlons encore des pseudoallergies et des intolérances.

En médecine classique, une pseudoallergie est une intolérance avec symptômes typiques d'allergie, mais dont les facteurs immunitaires ne sont pas décelables. En biorésonance, il s'agit plutôt d'une réaction d'hypersensibilité dépendante de la quantité, lorsqu'un seuil de tolérance est dépassé. L'intolérance, elle, ne

dépend ni d'une réaction immunitaire, ni d'une question de quantité. Son origine est dans un problème métabolique, par exemple une carence d'enzyme ou l'absorption d'aliments riches en histamine.

4. Comment se déroule une séance de biorésonance ?



Tout d'abord, comme pour n'importe quelle consultation, une bonne anamnèse est nécessaire. Un examen clinique classique est requis, avec ou sans diagnostic posé. Le contrôle biophysique est un complément et ne doit en aucun cas remplacer une prise en charge traditionnelle.

L'examen bioénergétique recherche alors les faiblesses organiques et les contaminations de base, telles qu'allergies, mycose, infections bactériennes et virales, parasites, toxines environnementales, ayant un effet néfaste sur le corps du patient, à l'aide d'ampoules spécialement élaborées en laboratoire, d'échantillons de substances suspectes et des programmes spécifiques du système électronique de l'appareil.

Anamnèse, examen classique et examen biophysique doivent donner un tableau clinique concordant.

Une fois le diagnostic posé, un plan thérapeutique est discuté. Souvent, et selon l'allergène suspecté, un changement dans les habitudes alimentaires est nécessaire.

Les traitements allopathiques en cours ne doivent pas être interrompus immédiatement.

Lors de la première séance, un traitement de base est instauré, suivi de programmes thérapeutiques en fonction des organes à traiter, des émonctoires à stabiliser et des blocages à lever.

Pour cela des électrodes reliées par câbles à l'appareil sont posées sur le corps du patient, les signaux corporels sont captés et envoyés au module où ils sont corrigés et renvoyés au patient par d'autres câbles et

électrodes. Le champ magnétique du patient répondant immédiatement, la correction est constamment adaptée à la nouvelle situation biophysique.

Les animaux ont une très bonne perception des ondes et réagissent de façon très positive. Ils se détendent et très souvent s'endorment profondément. Il n'est pas rare non plus qu'ils manifestent de la joie à revenir aux séances.

5. Quels sont les maladies qui peuvent être traitées par biorésonance ?

Toutes sortes de pathologies sont traitées par biorésonance, mais particulièrement intéressantes sont celles dont les thérapies en médecine classique sont décevantes :

- Allergies : alimentaires, pollens, substances diverses, ...
- Parasitoses
- Infections aux candidas
- Intoxications avec produits agricoles
- Allergies aux acariens, à la salive de puces, aux produits antiparasitaires,...
- Infections bactériennes récidivantes, infections virales.

6. Comment se manifestent ces maladies ?

- . problèmes de peau : dermatite, eczéma, perte de poils, démangeaison,...
- . problèmes digestifs : diarrhées, vomissements, inappétence,...
- . problèmes mal définis : fatigue, poils mats, mauvaise humeur, ...
- . problèmes respiratoires : toux, essoufflement, rhinite,...
- . infections réapparaissant après traitements aux antibiotiques.

7. Conclusion

Au cours du XX^e siècle, la médecine a fait des découvertes extraordinaires et des progrès inimaginables. Pourtant, en ce qui concerne le domaine de l'allergie, elle est encore un peu perdue. Elle découvre des détails toujours plus fins, des relations toujours plus compliquées, c'est indéniable, mais on peut se demander si elle ne se perd pas parfois dans la superspécialisation et qu'elle ne voit plus la forêt à force d'étudier ses arbres.

La médecine se base sur des entités mesurables de la matière, elle a raison, mais il ne faut pas oublier que cela ne représente qu'un aspect de notre monde. L'autre aspect, si difficile à comprendre et à admettre par les non physiciens, est le monde des ondes, des interférences et des résonances. Il est difficile en effet, d'entrevoir que nous sommes composés non seulement de matière tangible, mais également de rayonnement immatériel.

Les connaissances de la biophysique sont loin d'être complètes. Beaucoup de phénomènes restent à ce jour encore incompris, bien que depuis que l'homéopathie, l'électroacupuncture et la biorésonance ont été découvertes, d'énormes progrès ont été faits et continuent à se faire.

La biorésonance permet de croire à une médecine qui traite les maladies latentes, qui guérit au lieu de traiter, qui décharge au lieu de charger encore l'organisme et surtout qui cherche à rétablir un état "santé" et non un état "absence de maladie".

Il ne s'agit ici pas de faire un choix entre les différentes médecines. La pensée de "soit l'un, soit l'autre" est à la base de nombreux malentendus. Pourquoi pas "aussi bien l'un que l'autre" ? Certaines maladies chroniques et particulièrement l'allergie sont des phénomènes si complexes que pour avancer il faut des esprits ouverts, des soignants prêts à compléter leur savoir avec des nouvelles dimensions, même si celles-ci paraissent surprenantes et incompréhensibles.

8. Références :

Bibliographiques :

- Dr. Hennecke J., Maquinay-Hennecke ; Thérapie par biorésonance, Traitement biophysique sur base des informations du corps et de substances spécifiques (TPF) et traitement des allergies et toxines ; Septembre 2004 ; REGUMED
- Dr. Schumacher P. ; Biophysikalische Therapie der Allergien, Erweiterte Bioresonanztherapie, 3., durchgesehene Auflage – Stuttgart : Sonntag, 1998

Images :

- Bioresonance Therapy : <http://blog.shawellnessclinic.com/health-and-beauty/bioresonance-therapy/>
 - Représentation du système de Ptolémée: http://fr.wikipedia.org/wiki/Physique_classique
 - What is Luminance ? : <http://christinefkelley.com/resources/what-is-luminance/>
 - Was ist Bioresonanztherapie ? : <http://www.nadis.at/Bioresonanz.html>
 - Allergie chez le chat, L. Beco : <http://www.monvt.eu/content.aspx?EntryID=12283>
 - Maladie du Berger Allemand, L. Beco: <http://www.monvt.eu/opinion.aspx?EntryID=14054>
 - Allergischer Formenkreis : <http://www.bioresonanz-kornfeld.at/>
-